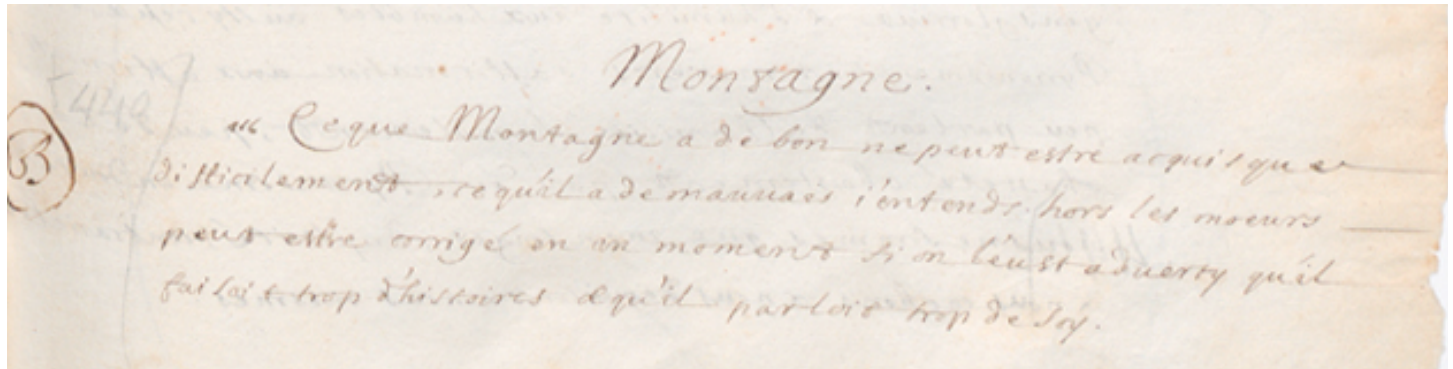


Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 367

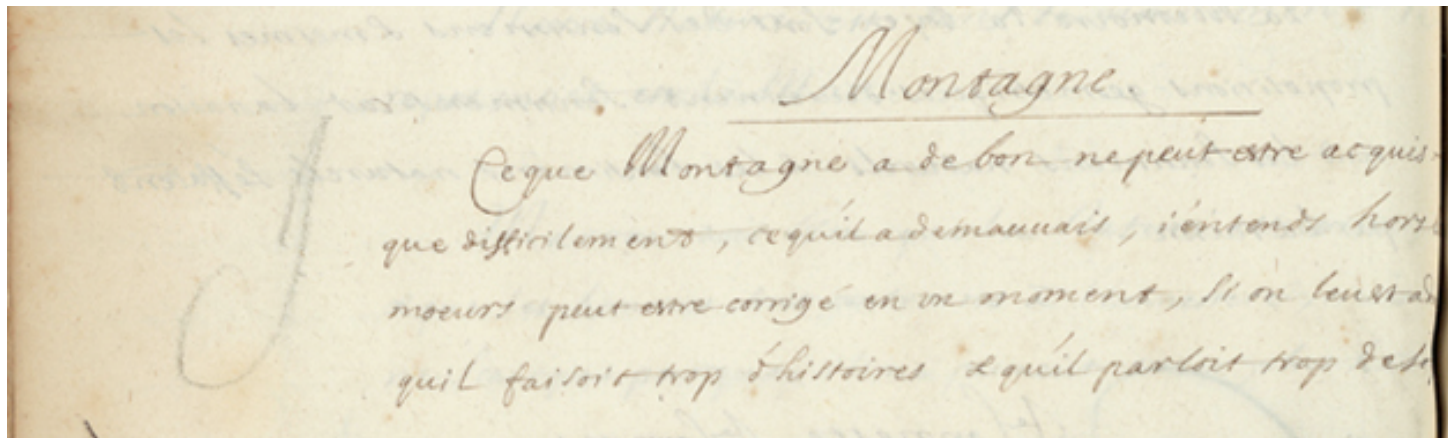


Transcription de C₁

Montagne.

116 Ce que Montagne a de bon ne peut estre acquis que difficilement, ce qu'il a de mauvais j'entends hors les mœurs peut estre corrigé en un moment si on l'eust adverty qu'il faisoit trop d'histoires & qu'il parloit trop de soy.

C₂, p. 323 v° (l'image du texte est incomplète à droite)



Transcription de C₂

Montagne.

Ce que Montagne a de bon ne peut estre acquis que difficilement, ce qu'il a de mauvais, j'entends hors [les] mœurs peut estre corrigé en un moment, si on l'eust ad[verty] qu'il faisoit trop d'histoires & qu'il parloit trop de so[y.]

Marques en marge de C₁ (concordance, accolade et 8 au crayon, n° 116 et **B** à la plume) et de C₂ (*J* au crayon) et présentation des titres dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Un **B**, écrit à l'encre noire et entouré d'un cercle de la même couleur, mais non coché au moyen d'un X écrit à la sanguine, a été ajouté en marge du texte dans C₁ : ce type de marque aurait, selon J. Mesnard, été utilisé par Étienne Périer pour sélectionner les fragments à ajouter dans l'édition de 1678. Dans le cas présent, qui est une exception, le texte a été ajouté dans l'édition en 1678 (chap. *Pensées diverses*) alors que la marque **B** n'a pas été cochée.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original qui a été écrit par un secrétaire qui ne respecte pas toujours les règles de la grammaire. Le copiste corrige la plupart des fautes. Cependant elles conservent *peut estre corrigé* alors que le reste de la phrase impose le passé conditionnel (*aurait pu*) ou, à la rigueur, le passé simple (*put*).